

Connaissez-vous vraiment la vie des mineurs ?

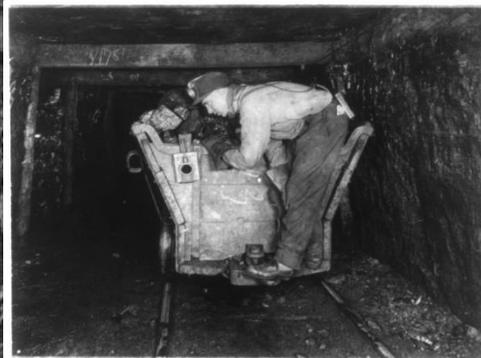
Jeudi 17 février 1882

Nous nous sommes rendu, ici, à la fosse du Voreux à Montsou dans le nord de la France, le 14 février en 1882 pour en apprendre plus sur la vie de ces travailleurs. Nous assistons au début du train de vie quotidien des mineurs, dans cette dure et froide journée hivernale au ciel chargé.

Tout d'abord, la rudesse de leurs durs labeurs ne sont pas récompensées par un revenu proportionnel et affecte gravement leur santé. De plus, leurs travaux nécessitent un effort physique extrême qui pousse le corps humain à ses limites. Les herscheurs inondés de sueur et dont les os craquent, poussent leurs berlines qu'ils remplissent de charbon dans des voies bossues, étroites et basses qui les privent de leurs mouvements. D'une part, les gens ayant travaillé longtemps dans la mine souffrent de nombreuses maladies articulaires, musculaires et respiratoires dues à leur travail intensif durant plusieurs années. Ainsi, certains boitent et d'autres toussent et crachent du charbon tellement ils en ont inspiré dans leurs poumons. Plus encore, une des femmes des mineurs affirme en pleurant que son mari risque de laisser sa vie s'il descend à la mine, mais il est forcé d'y aller pour apporter un peu d'argent à sa famille nécessaire à leur survie. D'autre part, les mineurs risquent leur vie tous les jours en descendant dans les profondes fosses, quel que soit leur âge, notamment à cause des coups de grisou éventuels provoquant une explosion mortelle, des inondations mais aussi des éboulements de roches pouvant écraser des mineurs. Un mineur nous raconte : " Mon jeune fils descendu à la mine a eu les jambes brisées suite à un éboulement qui a provoqué la mort d'un des mineurs se trouvant à proximité !".



Coup de grisou



Hersheur s'occupant d'une berline

Les mineurs et leurs familles mènent une vie misérable en raison du dur travail et des revenus insuffisants. Regroupés dans des corons, les mineurs vivent en grand nombre dans des petites maisons chauffées au charbon, où ils vivent les uns sur les autres. Nous nous sommes rendus dans une des maisons des corons et avons constaté leur pauvre quotidien domestique. Par exemple, une seule chambre est souvent habitée par quatre ou cinq personnes et ils doivent

Lundi 14 février 1882

se laver dans le salon, à la vue du reste de la famille ce qui enterre toute intimité et confort. De plus, les horaires des mineurs sont abominables en se levant vers quatre heures du matin et certains même travaillent la nuit et dorment le jour. Aussi, ils sont en constant manque de nourriture, à cause des revenus très bas, qui ne suffisent pas pour bien nourrir toute la famille et les parents n'hésitent pas à battre les enfants s'ils volent de la nourriture. Par exemple, le matin, ils se contentent d'un peu de fromage et de beurre entre deux petits bouts de pain. Leur principale préoccupation est de survivre mais malheureusement pas tous y arrivent. Ainsi, la mère nous explique qu'en temps de grève, elle a perdu une de ses filles à cause d'une absence de chauffage et d'une pénurie de nourriture tellement la misère les avait accablés.



Enfant de mineur mal nourri qui prend un bain



Famille de mineurs qui mangent

La basse société n'accepte plus le fait que les bourgeois s'enrichissent sur le dos des travailleurs meurt-de-faim donc ils se révoltent pour faire cesser cette injustice. Un des mineurs affirme en parlant à ses confrères : "Le salariat est une forme nouvelle de l'esclavage. La mine doit être au mineur. Entendez-vous ! La mine vous appartient, à vous qui depuis un siècle, l'avez payée de tant de sang et de misère !" Il dénonce l'exploitation des mineurs par les Compagnies qui ont le monopole des mines et veut que seuls ceux qui travaillent puissent avoir le profit du charbon extrait dans les mines. Les mineurs de Montsou décident de faire grève et de ne plus descendre à la fosse pour affaiblir la Compagnie et l'obliger à augmenter le salaire des mineurs. Les grévistes vont de mine en mine espérant convaincre d'autres mineurs de rejoindre leur mouvement et ainsi l'agrandir et renforçant leur grève.



Grève de mineurs